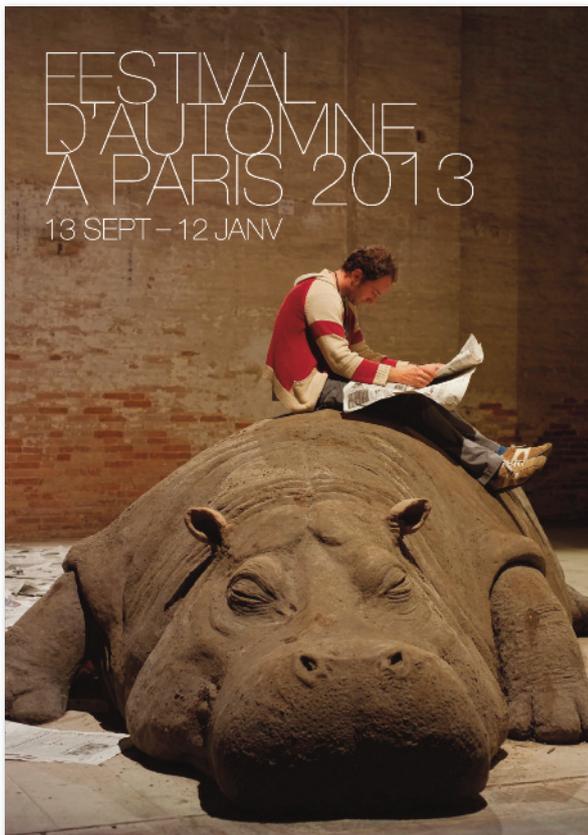


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



DOSSIER DE PRESSE KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot
Assistante : Chloé Cartonnet

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
c.willemot@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



cité
de
la musique



42^e édition

Karlheinz Stockhausen

Karlheinz Stockhausen
Trans, pour orchestre et électronique
**Orchestre symphonique du SWR Baden-Baden et
Freiburg**
Direction, **François-Xavier Roth**
Klaus-Dieter Hesse, projection du son
Kathinka Pasveer, coordination scénique

Bassetsu Trio de Mittwoch aus Licht (création française)
Fie Schouten, cor de basset **Marco Blaauw**, trompette
Steve Menotti, trombone
Paul Jeukendrup, projection du son

Menschen Hört, pour six voix
Neue Vokalsolisten Stuttgart

Unsichtbare Chöre, bande magnétique huit pistes
Paul Jeukendrup, projection du son

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
CITÉ DE LA MUSIQUE

Mercredi 13 novembre 20h

20€ ET 25€
Abonnement 17,50€

Durée : 2h25 plus deux entractes*

* Selon le souhait de Karlheinz Stockhausen, *Trans* est joué deux fois. La diffusion de la bande des *Unsichtbare Chöre* (*Chœurs invisibles*) intervient en fin de programme.

Coproduction Cité de la musique ; Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec le Südwestrundfunk

En 1970, Karlheinz Stockhausen triomphe à l'Exposition universelle d'Osaka, où un ensemble de solistes interprète quotidiennement ses œuvres devant près d'un million de visiteurs en quelques mois. Peu après son retour en Allemagne, la nuit du 9 au 10 décembre, il rêve un nouvel opus, *Trans*, et en note, au réveil, l'image primordiale : des alignements d'instrumentistes à cordes, assis, face au public, sur toute la largeur du plateau, et derrière lesquels se placent quatre groupes de vents et de percussions. Comme le rideau d'un théâtre sonore qui tantôt s'ouvre tantôt se referme sur une scène splendide de gestes, de mélodies et de traits colorés. Stockhausen y conserve aussi en mémoire un métier à tisser, dont il avait auparavant écouté la mécanique à Bali, ou encore, plus secrètement, des aiguillages ferroviaires d'autrefois. *Trans* porta un temps le titre *Jenseits* (*Au-delà*), méditation sur l'« autre côté », là où serait une musique totale, de relations et de mystères. Avant *Menschen hört* (*Hommes, écoutez*), avant les *Unsichtbare Chöre* (*Chœurs invisibles*), qui chantent en hébreu et en allemand des versets du *Testament de Moïse*, de *l'Apocalypse syriaque de Baruch* et du *Testament de Lévi*, et avant la plupart des fragments du vaste cycle *Licht*, parmi lesquels *Bassetsu Trio*, l'œuvre, toute d'expansions et de rétractations, respire. Comme les années, les mois, les jours et les heures scandent le temps de l'univers, respirer, nous enseignait Stockhausen, donne la vie.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Carole Willemot
01 53 45 17 13

Cité de la musique

Philippe Provensal
01 44 84 45 63

LES ŒUVRES

Trans

« Et une nuit, le 10 décembre 1970, sans raison apparente, j'ai entièrement rêvé une pièce. Le lendemain, j'avais très peu de temps avant un rendez-vous, j'ai pu seulement jeter sur le papier quelques idées. Je les ai là, ces notes, en face de moi. J'y lis : « Œuvre orchestrale rêvée », la date, et en dessous : « Alignements de chaises de musiciens ». J'avais vu deux rangées de musiciens, assis, sans pupitre, alignés face au public, et occupant toute la scène, de l'extrême gauche à l'extrême droite. Le rang de derrière était légèrement surélevé et on voyait la tête des musiciens apparaître entre celles des musiciens de devant. Ils jouaient tous ensemble, très lentement et très fort. Cela produisait un mur sonore très dense, un mur chromatique, dense et fermé.

Voici ce que j'ai écrit : « Ce mur sonore s'ouvre à certains moments, pendant une vingtaine de secondes, et laisse passer la musique (cuivres et bois ensemble) ; les instruments graves dominant et sonnent comme une fourniture d'orgue. Chaque instrument grave joue une ligne mélodique, accompagnée par quelques instruments, qui jouent plus doucement et qui colorent ce son grave ». [...] Dans mon rêve, il devait y avoir aussi un rideau, face au public, ce qui est plutôt rare, pour un concert. En fait, je n'en avais jamais vu. La salle était plongée dans l'obscurité et le rideau s'ouvrait lentement, par le milieu. À travers le rideau, on voyait les cordes, au milieu, ou du moins le premier rang des cordes. On aurait dit des personnages de musée en cire. Leur main droite seule bougeait, très lentement. Petit à petit, le rideau s'ouvrait et les musiciens apparaissaient. Les cordes, mais pas les vents. Ils devaient être cachés. Je ne pouvais pas les voir. L'ensemble de l'orchestre à cordes apparaissait noyé dans une brume lumineuse, violet-rouge. Le lendemain matin, je me suis demandé où j'avais bien pu voir cette lumière violet-rouge. Et j'ai compris qu'il s'agissait exactement de la même lumière que celle qui m'apparaît lorsque l'on médite, yeux fermés, et que l'on a chassé toute pensée et toute image. »

Karlheinz Stockhausen

Extrait des *Entretiens avec Jonathan Cott*

Traduction Jacques Drillon
(Paris, Lattès, 1988, p. 59-60)

Menschen Hört, pour six voix

Reunir les hommes : le message essentiel de Stockhausen

Le 22 août 2012, a été créée en version scénique *Mittwoch* (« Mercredi »), le dernier jour de *LICHT*, cycle de sept opéras de Karlheinz Stockhausen. Cette création à Birmingham marquait la fin d'un projet théâtral de grande envergure, qui avait occupé le compositeur pendant trois décennies à partir des années 1970.

Ce cycle déploie le récit d'une cosmologie : les trois personnages principaux en sont Michael (le maître vénéré de Stockhausen), un ange dont certains traits rappellent le Christ ; son antagoniste Lucifer, celui qui nie ou du

moins reste toujours sceptique ; et, entre eux, Eva, la mère originelle qui donne vie, attirée tantôt par l'un, tantôt par l'autre. A chaque journée sont associés certains personnages : lundi par exemple est le jour d'Eva, jour de la naissance, alors que le mardi, jour du conflit (*Dienstag* en allemand et *Ziitschtig* en suisse allemand) sont dédiés au dieu germanique de la guerre, Zhiu, le pendant de Mars), Michael et Lucifer luttent l'un contre l'autre. Dimanche est non seulement le jour des noces, mais aussi celui de la louange à Dieu, et mercredi, le jour de la réunion, de la coopération et de la compréhension mutuelle. C'est là que se situe le fameux *Helikopter-Quartett*.

Et l'opéra s'achève sur *Michaelion*, scène à laquelle est liée la pièce vocale *Menschen, hört* (« Hommes, écoutez »). Stockhausen concentre dans ce sextuor l'un de ses messages essentiels, l'union des hommes à travers l'écoute. Il avait déjà été remarqué à propos de *Sirius*, musique électronique avec quatre solistes (1975-1977) : « Pour les habitants de cette planète, la musique représente la forme la plus haute de toutes les vibrations. Par conséquent, la musique est chez eux ce qu'il y a de plus parfaitement développé ». Par l'écoute, pense Stockhausen, il est possible aux hommes de s'unir et leur bouleversement partagé suscitera l'harmonie de leurs âmes.

Le texte de *Menschen, hört* est lié à la formule globale (*Superformel*) du cycle *LICHT*, noyau compositionnel du cycle, qui figure également sur la pierre tombale que Stockhausen avait dessinée dès le 31 décembre 1997, dix ans avant sa mort. Le 5 décembre 2007, le monument fut réalisé et érigé sur sa tombe au cimetière de Kürten, en Rhénanie.

Stockhausen a prévu pour *Menschen, hört* une disposition spatiale et une chorégraphie particulières : une soprano, une alto et une basse pénètrent dans la salle par trois portes situées à gauche, alors que par la droite entrent une soprano, un ténor et une basse. « Les deux sopranos sont habillés de couleur bleu ciel, l'alto et le ténor en vert, les deux basses en bleu-noir. Les trois chanteurs de gauche tiennent chacun dans la main gauche un globe coloré représentant une planète. Ils sont éclairés individuellement, alors que la salle et la scène restent plongés dans le noir. Ils changent trois fois de position en tournant à droite, chantant en marchant, comme le note la partition. Sur la dernière syllabe *HU*, les portes s'ouvrent à gauche et à droite derrière les solistes, qui reprennent encore une fois du début, se retournent, sortent de la salle – cette fois-ci de manière non synchrone –, toujours en chantant, et s'éloignent lentement dans les couloirs et le foyer, si bien qu'on les entend de plus en plus faiblement au loin ».

Thomas Meyer / Traduction : Martin Kaltenecker

In programme du 16 octobre 2012
BENEDICT MASON / FREDERIC PATTAR / LUCIA RONCHETTI
KARLHEINZ STOCKHAUSEN
(Opéra national de Paris Bastille/amphithéâtre)

BIOGRAPHIE

DU COMPOSITEUR

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Né le 22 août 1928, à Mödrath, non loin de Cologne, et mort le 5 décembre 2007, à Kürten, Karlheinz Stockhausen laisse une oeuvre considérable, qui compte près de 370 numéros d'opus et dix volumes d'écrits.[...]

Après la guerre, dans une situation difficile, orphelin, Stockhausen exerce différents métiers (fermier, gardien de nuit, mais aussi pianiste, membre d'un groupe vocal, répétiteur de chœur, musicien de jazz et d'opérettes...). Il étudie le piano, la théorie, la musicologie, la philologie et la philosophie au Conservatoire et à l'Université de Cologne, écrit un mémoire sur la *Sonate pour deux pianos* et percussion de Béla Bartók, et devient en 1950 l'élève en composition de Frank Martin. L'influence, alors dominante en Allemagne, de Paul Hindemith laisse bientôt place chez lui, à la suite de René Leibowitz et de Hermann Scherchen, à l'étude d'Arnold Schoenberg et d'Anton Webern. Stockhausen participe dès 1951 aux Cours d'été de Darmstadt, où il enseignera de 1953 à 1974, et suit, en 1952-1953, au Conservatoire de Paris, les cours de Darius Milhaud, qu'il abandonne après quelques semaines, et surtout ceux d'Olivier Messiaen, que lui avait conseillé son ami Karel Goeyvaerts. Après avoir fréquenté, avec Pierre Boulez, le Club d'essai de Pierre Schaeffer, il participe à la fondation du Studio de musique électronique de Cologne en 1953 et suit les cours de phonétique de Werner Meyer-Eppeler à l'Université de Bonn (1954 - 1956), tout en dirigeant, avec Herbert Eimert, l'influente revue *Die Reihe* (1954 - 1959). Dès lors, il déploie une intense activité théorique et compositionnelle : sérialisme, musique ponctuelle, musique électronique, musique statistique, aléa, conquête de l'espace, composition par groupe, théâtre musical, processus, *Momentform*, formules, intégration d'objets trouvés, télémusique, musique intuitive, musique cosmique... Professeur aux Cours de Cologne pour la nouvelle musique (1963 - 1968), à l'Université de Pennsylvanie (1965), à l'Université de Californie (1966 - 1967), et à la Musikhochschule de Cologne (1971-1977), Stockhausen enseigne en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, jusqu'à la création, en 1998, des Cours Stockhausen, à Kürten, où il réside. Auparavant, du 14 mars au 14 septembre 1970, lors de l'Exposition universelle à Osaka, une vingtaine de solistes interprètent quotidiennement ses oeuvres pendant plus de cinq heures, touchant près d'un million de visiteurs. De 1977 à 2003, Stockhausen compose un cycle de sept opéras, *Licht (Lumière)*, suivi, de 2004 à sa mort, d'un second cycle, *Klang (Son)*. Docteur *honoris causa* de l'Université libre de Berlin (1996) et de l'Université de la Reine de Belfast (2004), membre de douze académies des arts et des sciences, Stockhausen fut lauréat d'innombrables prix et distinctions internationales. Ses premières oeuvres, jusqu'à *Fresco* (1969), pour quatre groupes d'orchestre, sont éditées par Universal Edition ; les suivantes, par le Stockhausen Verlag, une maison d'édition qu'il crée en 1975, et qui publie non seulement ses partitions, mais

aussi les derniers volumes de ses écrits (vol. 7 - 10), des fac-similés d'esquisses (notamment du *Gesang der Jünglinge*), des vidéos et une édition complète des enregistrements de ses oeuvres (139 numéros de CDs prévus). Enfin, en 1994, est fondée la Stockhausen Stiftung für Musik (Fondation Stockhausen pour la musique), association à but non lucratif, dont l'objectif est « l'essor de la musicologie et le développement de la culture musicale, sur la base de l'oeuvre de Karlheinz Stockhausen ».

www.stockhausen.org

Extraits de la biographie établie par Laurent Feneyrou.
in Programme Stockhausen/
Festival d'Automne à Paris 2008

Karlheinz Stockhausen au Festival d'Automne à Paris :

- 1973** *Hymnen*, troisième Région pour orchestre (Théâtre de la Ville)
- 1974** *Inori*, Orchestre du Südwestfunk, direction Karlheinz Stockhausen (Palais des Congrès)
- 1976** *Sirius* (Sainte Chapelle)
- 1988** Cycle Karlheinz Stockhausen
Montag aus Licht, direction Péter Eötvös, régie du son Karlheinz Stockhausen (Théâtre des Champs Elysées)
Opéra-Comique : huit concerts, 27 oeuvres.
- 1996** *Welt-Parlament (Mittwoch aus Licht)* Choeur de la Radio de Stuttgart, direction Rupert Huber.
Régie du son : Karlheinz Stockhausen (Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre)
- 1998** *Momente*, Choeur de la Radio de Cologne, direction Rupert Huber (Cité de la musique)
- 2008** *Der Gesang der Jünglinge (Le Chant des adolescents)*, *Glanz (Brillance)*, dixième heure du cycle *Klang Orchester Finalisten* scène de *Mittwoch aus Licht* (Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre).
Harmonien, cinquième heure du cycle *Klang Hoffnung (Espoir)*, neuvième heure du cycle *Klang* (Cité de la Musique).
Donnerstag -Gruss (Michaels-Gruss), *Michaels Reise um die Erde (Le Voyage de Michel autour de la terre)* deuxième acte de *Donnerstag aus Licht* (Jeudi de Lumière) (MC93 Bobigny),
concept artistique Carlus Padrissa
- 2009** *Kreuzspiel, Kontra-Punkte, Fünf weitere Sternzeichen*, création française, direction, Pierre Boulez (Salle Pleyel)
- 2012** *Menschen Hört* pour sextuor vocal (Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre)

DES INTERPRÈTES

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU SWR BADEN-BADEN ET FREIBURG

Le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden et Freiburg met l'accent de nos jours sur de nouveaux axes de travail, innovant aussi bien dans le domaine des invitations d'artistes que dans celui de la programmation des œuvres. Ainsi, au cours de la saison 2008/2009 deux cents jeunes venus de Freiburg, Offenburg, Lörrach et Karlsruhe ont été associés à l'orchestre pour créer *Der Schrei*, qui a reçu plusieurs récompenses. Pierre Boulez a dirigé l'orchestre à Donaueschingen et à Vienne, Alfred Brendel a donné les derniers concerts de sa carrière en décembre 2008 avec l'orchestre de la SWR et la Philharmonie de Berlin a été le lieu de la première mondiale mémorable du triptyque de Mark Andre ... *auf* ... Depuis leur renaissance en 1950, les Donaueschinger Musiktage et le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden et Freiburg sont des partenaires indissociables. L'orchestre y a créé environ quatre cents œuvres, parmi lesquelles celles de Hans Werner Henze, Bernd Alois Zimmermann, György Ligeti et Krzysztof Penderecki, Karlheinz Stockhausen, Luigi Nono, Olivier Messiaen, Luciano Berio, Helmut Lachenmann et Wolfgang Rihm. Le SWR Sinfonieorchester demeure un partenaire attentif pour les compositeurs d'aujourd'hui.

Depuis sa création en 1946, le SWR Sinfonieorchester attire chefs d'orchestre et solistes internationaux, il agit comme ambassadeur de la musique en Allemagne tout comme à l'étranger, de Salzbourg à Lucerne, Hambourg et Madrid, Berlin et New York. Le SWR Sinfonieorchester a enregistré et publié plus de six cents œuvres représentant trois siècles de musique. Les inspirateurs de ces activités furent et sont toujours les chefs attitrés de l'orchestre, Hans Rosbaud, Ernest Bour, Michael Gielen, Sylvain Cambreling et aujourd'hui François-Xavier Roth qui dirige l'orchestre depuis 2011.

www.swr.de

FRANÇOIS-XAVIER ROTH, direction

Né à Paris en novembre 1971, François-Xavier Roth est l'un des chefs les plus entreprenants de sa génération. En septembre 2011, il a été nommé Directeur musical du SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg. Il collabore en tant que Chef Invité associé avec le BBC National Orchestra of Wales et dirige souvent le London Symphony Orchestra.

Son répertoire s'étend de la musique du XVII^{ème} siècle aux œuvres d'aujourd'hui et couvre tous les genres : musique symphonique, opéra et musique de chambre. En 2003, il a fondé Les Siècles, orchestre jouant tant sur instruments anciens que modernes et cela au sein d'un même concert. Avec Les Siècles, François-Xavier Roth s'est produit en Europe et au Japon. Leur enregistrement consacré à Bizet et Chabrier a reçu un Diapason Découverte et, récemment, ils ont publiés sous le propre label de l'orchestre « Les Siècles Live » des enregistrements

consacrés à Berlioz, Saint-Saëns, Martin Matalon, Stravinsky et Liszt. François-Xavier Roth et Les Siècles ont également créé un programme « Presto ! », diffusé chaque semaine sur France 2, devant plus de trois millions de téléspectateurs au cours des trois dernières années.

A l'occasion du centenaire des Ballets Russes de Sergei Diaghilev, François-Xavier Roth et Les Siècles ont donné en 2010 une série de quatre concerts à la Cité de la Musique à Paris, au Théâtre de Nîmes et à l'Abbaye de Royaumont qui réunissait la restauration du ballet composite *Les Orientales* (une œuvre collective où figure des pièces de Glazounov, Sinding, Arenski, Grieg et Borodine) et *L'Oiseau de Feu* de Stravinsky interprétés sur instruments d'époque.

François-Xavier Roth a dirigé au cours d'une tournée au Japon le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, et dirige le London Symphony Orchestra, le Rotterdam Philharmonic, le Gothenburg Symphony, les orchestres philharmoniques de Dresden et de Bergen, l'Ensemble Intercontemporain et le Finnish Radio Symphony Orchestra. Avec Les Siècles, François-Xavier Roth a récemment dirigé à la Philharmonie de Cologne, au Klara Festival de Bruxelles, au Rheingau Festival ainsi qu'à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome.

François-Xavier Roth est également impliqué dans la direction d'ouvrages lyriques. Les productions de *Mignon* d'Ambroise Thomas (2010) et des *Brigands* d'Offenbach (2011) à l'Opéra-Comique ont été acclamées. En 2012, François-Xavier Roth a dirigé *Idoménée* de Mozart à Caen et au Grand Théâtre de Luxembourg et consacrera en janvier 2014 son retour à l'Opéra-Comique avec *Lakmé* de Léo Delibes.

<http://www.francoisxavierroth.com>

NEUE VOCALSOLISTEN STUTTGART

Les Neue Vocalsolisten – ensemble de musique vocale contemporaine fondé en 1984 dans le cadre de Musik der Jahrhunderte – forment depuis 2000 un ensemble vocal artistiquement indépendant. Les sept solistes, de la soprano colorature au contre-ténor et à la basse profonde, s'engagent dans leur travail de musique de chambre, en collaboration avec les compositeurs et les autres interprètes comme avec les ensembles spécialisés, les orchestres de radios, dans le cadre de productions d'opéras, de théâtres, de studios électroniques, ainsi qu'avec les festivals.

Cet ensemble vocal est un ensemble d'aventuriers à la recherche de territoires nouveaux. La recherche est au centre de leurs intérêts recherche de nouvelles tonalités, de nouvelles techniques vocales ; le dialogue avec les compositeurs y a une place de choix. Chaque année, ces chanteurs assurent la création de près de vingt nouvelles œuvres. L'opéra et le travail interdisciplinaire,

l'électronique, la vidéo, les arts plastiques et la littérature font partie du projet artistique de cette formation qui associe parfois aux œuvres les plus radicales des œuvres de musique ancienne.

MARCO BLAAUW, trompette

Né en 1965, Marco Blaauw étudie d'abord au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam et ensuite avec Pierre Thibaud et Markus Stockhausen. Il est membre de musikFabrik et mène une carrière internationale. En 1998, commence une collaboration étroite avec Karlheinz Stockhausen : Marco Blaauw crée les nouvelles parties solistes pour trompette du cycle *Licht*. En août 2008, il joue *Harmonies* du cycle *Klang* au Royal Albert Hall. Il a joué en soliste avec de nombreux orchestres européens. Péter Eötvös, Rebecca Saunders, Richard Ayres, Isabel Mundry ont écrit des œuvres pour lui.

Marco Blaauw enseigne depuis 2003 aux Cours d'été de Kürten fondés par Karlheinz Stockhausen. Depuis 2008, il est professeur invité à l'Institut de musique de Lucerne.



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène du Festival d'Automne à Paris

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Grand mécène 2013

Chloé pour *Eternity Dress*

Les mécènes

agnès b.

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Crédit Municipal de Paris

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation d'entreprise Total

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)

Mécénat Musical Société Générale

Pierre Bergé

Pâris Mouratoglou

Aleth et Pierre Richard

Philippine de Rothschild

Béatrice et Christian Schlumberger

Sylvie Winckler

Guy de Wouters

Les donateurs

Sylvie Gautrelet, Ishtar Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Bernard Steyaert

Alfina, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Jacqueline et André Bénard, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Myriam et Jacques Salomon, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2013

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant dix spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

Le Festival d'Automne bénéficie du soutien d'Air France.

Les Saisons Afrique du Sud-France 2012-2013 soutiennent le programme sud-africain du Festival d'Automne à Paris

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2013
13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER

Avant-Programme

(Programme Afrique du Sud en bleu)

(Programme Japon en orange)

PORTRAIT ROBERT WILSON
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

The Old Woman | *Living Rooms* | *Peter Pan* | *Einstein on the Beach*

Robert Wilson / *The Old Woman d'après Daniil Kharms*
avec Mikhaïl Baryshnikov et Willem Dafoe
Théâtre de la Ville – 6 au 23 novembre

Le Louvre invite Robert Wilson / *Living rooms*
Musée du Louvre – 9 novembre au 17 février

Robert Wilson / *CocoRosie* / *Peter Pan*
de James Matthew Barrie
Berliner Ensemble
Théâtre de la Ville – 12 au 20 décembre

Robert Wilson / **Philip Glass** / *Einstein on the Beach*
Théâtre du Châtelet – 8 au 12 janvier

THÉÂTRE

Gwenaël Morin / *Antiteatre*
d'après Rainer Werner Fassbinder
Théâtre de la Bastille – 18 septembre au 13 octobre

Christoph Marthaler / *Letzte Tage. Ein Vorabend*
Théâtre de la Ville – 25 septembre au 2 octobre

Krystian Lupa / *Perturbation*
d'après le roman de Thomas Bernhard
La Colline – théâtre national
27 septembre au 25 octobre

Encyclopédie de la parole / *Parlement*
Maison de la Poésie – 2 au 12 octobre

Georges Bigot / **Delphine Cottu**
L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge d'Hélène Cixous
Théâtre du Soleil – 3 au 26 octobre

Toshiki Okada / *Ground and Floor*
Centre Pompidou – 9 au 12 octobre

Sugimoto Bunraku Sonezaki Shinjû –
Double suicide à Sonezaki
Hiroshi Sugimoto
Théâtre de la Ville – 10 au 19 octobre

Toshiki Okada / *Current Location*
Théâtre de Gennevilliers – 14 au 19 octobre

Encyclopédie de la parole / *Suite n°1 « ABC »*
Centre Pompidou – 16 au 20 octobre
Nouveau Théâtre de Montreuil – 19 au 23 novembre

Claude Régy / *La Barque le soir* de Tarjei Vesaas
Le CENTQUATRE – 24 octobre au 24 novembre

Paroles d'acteurs / **André Wilms**
Casimir et Caroline d'Ödön von Horváth
Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8 novembre

Philippe Quesne / **Vivarium Studio** / *Swamp Club*
Théâtre de Gennevilliers – 7 au 17 novembre
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil
21 et 22 novembre

Brett Bailey / Third World Bunfight
House of the Holy Afro
Le CENTQUATRE – 19 au 21 novembre

Angélica Liddell
Todo el cielo sobre la tierra. (El síndrome de Wendy)
Odéon-Théâtre de l'Europe
20 novembre au 1^{er} décembre

Nicolas Bouchaud / Eric Didry / Un métier idéal
d'après le livre de John Berger et Jean Mohr
Théâtre du Rond-Point – 21 novembre au 4 janvier

Mariano Pensotti / El Pasado es un animal grotesco
La Colline – théâtre national – 4 au 8 décembre

Daisuke Miura / Le Tourbillon de l'amour
Maison de la culture du Japon à Paris – 5 au 7 décembre

Romina Paula / Fauna
Théâtre de la Bastille – 6 au 21 décembre

Mariano Pensotti / Cineastas
Maison des Arts Créteil – 11 au 14 décembre

DANSE

Trajal Harrell / Antigone Sr. / Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (L)
Centre Pompidou – 26 au 28 septembre

Nelisiwe Xaba / Uncles & Angels
Théâtre des Bouffes du Nord – 27 et 28 septembre

Mamela Nyamza / The Soweto's Finest
Mamela Nyamza et les Kids de Soweto
musée du quai Branly – 3 au 11 octobre

Marcelo Evelin / Matadouro
Théâtre de la Cité internationale – 14 au 19 octobre

Noé Soulier / Mouvement sur mouvement
La Ménagerie de Verre – 15 au 19 octobre

Trisha Brown Dance Company
For M.G. : the Movie / Homemade / Newark
Théâtre de la Ville – 22 au 26 octobre
Foray Forêt / If you couldn't see me / Astral Convertible
Théâtre de la Ville – 28 octobre au 1^{er} novembre

Lia Rodrigues / Pindorama
Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine – 15 au 17 novembre
Théâtre de la Cité internationale – 21 au 26 novembre
Le CENTQUATRE – 28 au 30 novembre
L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise 3 décembre

Latifa Laâbissi / Adieu et merci
Centre Pompidou – 20 au 22 novembre

Robyn Orlin / In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar... some thoughts on falling...
Théâtre de la Bastille – 21 novembre au 1^{er} décembre

Bruno Beltrão / CRACKz
Le CENTQUATRE – 26 et 27 novembre
L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise
29 et 30 novembre
Théâtre de la Ville – 3 au 6 décembre
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 7 décembre

Anne Teresa De Keersmaecker
avec Anne Teresa De Keersmaecker et Boris Charmatz
Partita 2 – Sei solo
Théâtre de la Ville – 26 novembre au 1^{er} décembre

Jérôme Bel / Theater Hora / Disabled Theater
Les Abbesses – 3 au 7 décembre
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil
10 décembre

François Chaignaud / Думи мої / Dumi Moyi
Maison de l'architecture / Café A – 4 au 8 décembre

Jefta van Dinther / Ballet Cullberg / Plateau Effect
Maison des Arts Créteil - 5 au 7 décembre

ARTS PLASTIQUES

Jennifer Allora / Guillermo Calzadilla
Galerie Chantal Crousel
13 septembre au 19 octobre
Museum national d'Histoire naturelle
13 septembre au 11 novembre

Hiroshi Sugimoto – Accelerated Buddha
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
10 octobre au 26 janvier

Mikhael Subotzky / Mary Sibande
MAC / VAL – À partir du 26 octobre

PERFORMANCE

Steven Cohen /
Sphincterography : The Tour – Johannesburg
(The Politics of an Arsehole)
La maison rouge – 13 au 21 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton
Eternity Dress
Beaux-Arts de Paris
20 au 24 novembre

MUSIQUE

Traditions vocales du KwaZulu-Natal

Théâtre des Bouffes du Nord – 17 au 22 septembre

Kyle Shepherd / Xamissa

Théâtre des Bouffes du Nord – 25 septembre

L'Onde, Théâtre-centre d'art Vélizy-Villacoublay

27 septembre

Traditions vocales du Cap

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise -

4 octobre

Théâtre de la Ville – 5 et 6 octobre

Scène Nationale d'Orléans – 8 octobre

Cape Cultural Collective

Maison de la Poésie – 8 et 9 octobre

Michael Blake, Andile Khumalo, Clare Loveday, Angie Mullins, Pierre-Henri Wicomb / Mantombi Matotiyana

La Scène Watteau, Théâtre de Nogent-sur-Marne

17 octobre

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

19 octobre

Hans Abrahamsen / Mark Andre /

Rebecca Saunders

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

22 octobre

Anton Webern / Matthias Pintscher /

Igor Stravinsky

Opéra national de Paris / Bastille – 30 octobre

Hugues Dufourt / Lucia Ronchetti

Cité de la musique – 8 novembre

Karlheinz Stockhausen

Cité de la musique – 13 novembre

George Benjamin / Martin Crimp / *Written On Skin*

Opéra Comique – 16, 18 et 19 novembre

Éliane Radigue

Collège des Bernardins – 22 et 23 novembre

CINÉMA

Shirley Clarke / *L'Expérience américaine*

Centre Pompidou – 16 au 29 septembre

Planète Marker – Cinéastes en correspondances

Centre Pompidou – 16 octobre au 16 décembre

Un regard de cinéma sur l'Afrique du Sud

Jeu de Paume – 5 novembre au 26 janvier



42^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
2013

13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER